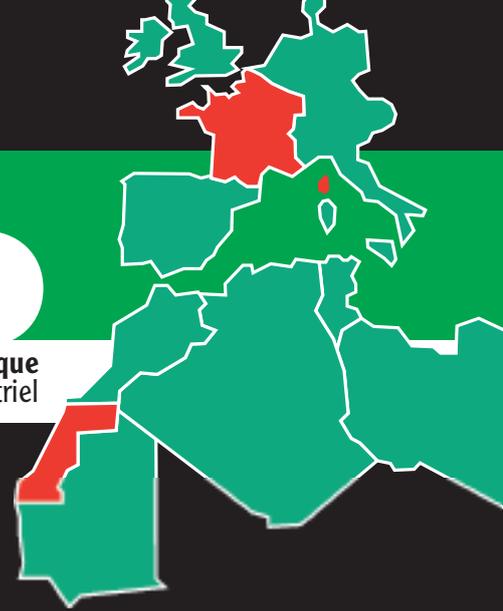


# Sahara Info

Bulletin de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique  
Numéro 151/152 – Avril à octobre 2010 – 3,50 € – trimestriel



## LES SAHRAOUI, OUBLIÉS PAR LA DÉCOLONISATION !

## L'ONU ET LE DROIT À L'AUTODÉTERMINATION VONT-ILS ENFIN S'IMPOSER ?

**La Ville du Mans a accueilli, une première fois, en octobre 1991, la Conférence Européenne de Coordination du Soutien au Peuple Sahraoui.** À l'époque, le gouvernement d'Hassan II acceptait le principe d'un référendum d'autodétermination organisé dans le cadre du plan de paix des Nations Unies. Depuis cette conférence, la position du Maroc a changé.

**Depuis 20 ans, la Ville du Mans exprime sa solidarité envers le peuple Sahraoui en accueillant chaque été une vingtaine d'enfants pendant trois semaines. Cet engagement se poursuivra jusqu'au règlement de la question du peuple Sahraoui en conformité avec le principe des résolutions adoptées par les Nations Unies pour trouver une solution pacifique à ce conflit.**

Dans le même temps, les principes de la Communauté Internationale sur les questions des Droits de l'Homme, doivent être respectés en ce qui concerne le peuple Sahraoui.

**Il y a vingt ans, nous espérions une issue positive. Notre espoir reste entier comme notre solidarité.**

**Jean Claude Boulard, Maire du Mans**

## Des livres pour mieux connaître les Sahraouis

### « Sahraouis »

Livre de photographies de Rogério Ferrari  
Préface Ali Omar Yara  
Collection existences-résistances  
Éditions le passager clandestin

### « Sahara occidental, une colonie en mutation »

Collection Ouest Saharien

### « Et pourtant Dahkla existe »

d'Élisabeth Peltier



### « Avec les Sahraouis, une histoire solidaire de 1975 à nos jours »

de Régine Villemont

Ce livre raconte le chemin parcouru pendant 34 ans par les Sahraouis, en quête de leur liberté aux côtés de tous ceux qui en France, en Europe et en Algérie ont soutenu et soutiennent leur revendication à l'autodétermination et à l'indépendance.

Livre disponible pour les abonnés auprès du secrétariat de l'AARASD

bur.aarasd@wanadoo.fr

(Coût total 25 euros port compris)

## Sommaire

**P 2-5 Interview du Président de la RASD, Mohamed Abdelaziz**

**P 2 Édito**

**P 6 La formation au français AGIRabcd Bourgogne**

**P 7 Les Canaries au coeur de la mobilisation**

**P 8 Solidarités d'Avril à septembre, l'exemple de Vierzon**

**P 9 Nouvelles de la RASD**

**P 10-11 Le comité du Mans, 35 ans de solidarité**

**P 12 Au Sahara occidental, une résistance multiforme**

# Interview de Mohamed Abdelaziz

## Président de la RASD et secrétaire général du Front POLISARIO



**La ville du Mans, jumelée depuis tant d'années avec le campement d'Haouza va bientôt accueillir la conférence EUCOCO, quel message souhaitez-vous adresser via notre journal, avant la tenue de la conférence ?**

Tout d'abord, je vous remercie pour m'avoir donné l'occasion d'exprimer nos vifs remerciements aux citoyens du Mans, à son maire et à tous les responsables ayant présidé aux destinées de la ville qui n'ont cessé d'apporter leur soutien indéfectible et leur solidarité agissante avec le peuple sahraoui et son combat légitime pour sa liberté et son indépendance.

La ville du Mans qui a l'honneur d'avoir été la première ville jumelée avec la daïra sahraouie d'Haouza le 10 janvier 1981, a ouvert la voie de cette solidarité, qui fera tache d'huile pour atteindre aujourd'hui à plus de 850 villes jumelées à travers le monde. Cette ville généreuse a également abrité plusieurs rencontres françaises, européennes et internationales de solidarité avec le peuple sahraoui, tout comme elle a largement participé à la formation des

jeunes sahraouis et au programme des colonies de vacances qui profitent chaque année à nos enfants, privés des plages et des joies de leur pays colonisé par le Gouvernement marocain depuis 1975.

Et comme pour perpétuer cette coutume et sans jamais fléchir, voici la « Ville lumière » qui abrite pour la deuxième fois l'une des plus importantes rencontres internationales de coordination de soutien et de solidarité avec la lutte du peuple sahraoui pour son autodétermination et son indépendance, la 36<sup>e</sup> édition de l'Eucoco. Un événement d'une importance capitale, qui se tient en France même, l'allié incontournable du Maroc.

Avant de clore ce chapitre, permettez-moi d'accorder une mention spéciale de reconnaissance et de gratitude au Président de l'AARASD, M. Francis Jacob et à sa Secrétaire générale, M<sup>me</sup> Régine Villemont, qui, tout au long de ce combat, a honoré la ville du Mans, les Mancelles et les Manceaux et qui n'a jamais ployé, malgré tant d'années de labeur et d'activités épuisantes à nos côtés.

## **M. Le Président, vous venez d'assister aux cérémonies d'anniversaire des États-Unis du Mexique, que reprenez-vous de ce voyage et comment appréciez-vous le rôle de l'Amérique Centrale et Latine dans le contexte actuel de blocage du processus de négociations ?**

Nous avons été invités officiellement par le Président des États-Unis du Mexique pour commémorer avec eux le bicentenaire de l'indépendance du pays. C'est pour nous un geste très significatif en ce sens qu'il accorde à la République sahraouie la place qui lui échoit dans le concert des Nations. C'est également une consécration par un pays, le Mexique, d'une grande importance en Amérique latine, toujours attentif à soutenir la libération de l'Afrique de son joug colonial.

La République sahraouie, ancienne colonie espagnole, a tissé des liens solides de culture, de fraternité et de solidarité avec tous les pays latino-américains ; ce qui a permis au combat du peuple sahraoui de trouver un écho favorable au sein des peuples et des Gouvernements du continent.

Nous avons des relations diplomatiques avec la majorité des pays d'Amérique latine et plusieurs ambassades de la RASD sont actuellement opérationnelles dans plusieurs capitales latino-américaines.

Les universités et autres centres de formations sont ouvertes à nos étudiants partout dans ces pays et plusieurs grandes figures de renommée internationale du monde de la culture s'élèvent aujourd'hui en Amérique latine pour défendre nos droits légitimes et dénoncer les pratiques répressives du Gouvernement marocain contre nos citoyens dans les zones occupées par le Maroc.

## **Les dernières déclarations de la vice-ministre espagnole des affaires étrangères, comme celles du porte-parole du Quai d'Orsay en août, vous invitent-elles à un certain optimisme et sont-elles une réaction au dernier discours très radical du roi Mohamed VI ?**

La France et l'Espagne sont responsables de la prolongation du conflit du Sahara occidental, du drame du peuple sahraoui et de l'instabilité dans la région. L'Espagne en sa qualité de puissance administrante du territoire, s'est dérobé à la hâte avant de le décoloniser à l'instar des autres anciennes puissances coloniales. Elle a laissé le territoire et ses habitants à la merci des appétits voraces et ravageurs de ses voisins du nord et du sud.

Suivant le Droit international, l'Espagne est toujours responsable du territoire tant qu'elle n'y aura pas conduit le processus de décolonisation

Chers amis, chers lecteurs,

Un Édito plus personnel cette fois-ci, pour d'abord vous demander d'oublier ce nouveau retard dans la publication de votre journal Sahara Info ! Deux numéros seulement cette année, tant l'engagement bénévole doit se multiplier avec peu de moyens, sinon enthousiasme et conviction à soutenir la lutte du peuple sahraoui.

Nombreux parmi vous qui disposent d'internet, reçoivent chaque mois un relevé mensuel de l'actualité au Sahara, ce n'est pas un journal, certes, mais ces nouvelles permettent de maintenir vivante une actualité, trop négligée.

### **Que retenir de ces six mois ?**

La publication en avril de la résolution du Conseil de sécurité. Cette nouvelle résolution n'a pas tenu compte de la situation faite, dans les territoires occupés, aux militants des droits de l'homme et de l'autodétermination. Elle a suivi les fortes recommandations françaises, et n'a pas donné mandat et moyens à la MINURSO pour contrôler le respect des droits de l'homme au Sahara occidental, comme dans les campements de réfugiés, ce que le Front Polisario a régulièrement accepté.

Cette position a été très durement ressentie par tous ! Par les Sahraouis de part et d'autre du mur, d'abord, toujours inquiets des mauvais traitements que leurs militants et leurs familles subissent dès qu'ils osent affronter l'ordre colonial marocain, le Front Polisario aussi qui avait bataillé auprès de tous les forums internationaux, et surtout après la grève de la faim de Aminatou Haïdar, pour gagner cette protection et toutes les associations solidaires engagées, elles aussi dans cette « bataille ».

Les mois qui ont suivi n'ont rien amené de neuf ! Sinon un progressif blocage du processus de négociations, qui s'est concrétisé avec le discours musclé du trône, prononcé par Mohamed VI au cœur de l'été, en août. Pas de référendum, pas de

à son terme. La présence du Maroc au Sahara occidental, aux yeux du même droit international, est illégale.

Pour sa part, la France, étant la force qui a colonisé l'Afrique du Nord, et en sa qualité d'administrateur de son protectorat, le Maroc, détient elle aussi une large responsabilité dans la tragédie du peuple sahraoui. C'est la France qui arme le Maroc, finance ses visées expansionnistes, l'encourage à se soustraire à la légalité internationale et le défend dans les forums internationaux. Aujourd'hui ce sont les Sahraouis qui en payent le prix et on ne sait pas ce que cette situation réserve demain pour les autres peuples de la région.

négociations hors du cadre imposé par sa majesté, à savoir l'autonomie, généreuse concession du royaume à ses sujets sahraouis.

Discours musclé qui appelle à une diplomatie également musclée ! Prébendes distribuées à tout va pour diviser, corrompre et briser l'unité de ce peuple qui affronte son colonisateur depuis 35 ans. Agressivité diplomatique en direction de l'Espagne, pour s'assurer qu'elle ne bougera pas, en dépit de la pression du soutien populaire aux Sahraouis.

Activité diplomatique débridée, avec par exemple l'organisation en septembre d'un voyage de 8 sénateurs français au Maroc et au Sahara occidental, qui a fait l'objet de la une dans la presse officielle marocaine pendant plusieurs jours.

Ross, l'envoyé personnel a réagi en soulignant pour la première fois la responsabilité du Maroc dans le blocage, en termes mesurés certes, mais pour les responsables du Polisario c'est un appui qui doit permettre de relancer le processus de négociations.

Car aujourd'hui comme au moment du dernier congrès se pose le problème du retour à la résistance armée ! De nombreux Sahraouis, les jeunes qui n'ont connu que les frustrations du cessez-le-feu s'impatientent. « La sagesse, le respect des institutions internationales ne créent pas les conditions d'un règlement politique conforme à notre droit, alors il faudra reprendre nos armes pour nous faire entendre ? »

Ce numéro 151 commence, et c'est une première, par une interview du Président de la RASD, Mohamed Abdelaziz, c'est un discours de paix et une main tendue qu'il adresse à notre pays !

La 36<sup>e</sup> conférence européenne va se tenir au Mans ! Elle devra peser sur la Communauté internationale pour qu'une solution politique enfin s'impose et empêche tout retour à la guerre pour un peuple qui a déjà trop donné pour que s'accomplisse son histoire.

Nous sommes persuadés que si la France se décide à mettre fin au conflit, à la tragédie des Sahraouis et tranche pour l'avènement d'une ère nouvelle de coopération et d'entente entre les pays de la région, la question ne lui prendra que quelques jours.

Si auparavant ces deux pays avaient été attentifs à la légalité internationale et aux résolutions de l'ONU, le conflit aurait été réglé dans les années soixante-dix. Toutefois, s'ils se résolvent à rattraper maintenant le temps perdu, mieux vaut tard que jamais.

La lettre confidentielle adressée le 18 août dernier, par M. Ross, aux amis de Secrétaire



Été 2010, le Président Mohamed Abdelaziz est reçu aux Nations Unies par Ban Ki-Moon.

général de l'ONU pour le Sahara occidental (la France, l'Espagne, la Russie, les USA et l'Angleterre) est éloquent, en ce sens qu'il a clairement montré que c'est bien le Maroc qui dresse des obstacles devant la résolution pacifique du conflit, viole les droits humains au Sahara occidental, menace la paix et la stabilité dans toute la région et continue à perpétuer indéfiniment la tragédie du peuple sahraoui.

M. Ross a demandé à ces puissances de coopérer avec les efforts de l'ONU et de mettre fin à leur soutien à l'intransigeance du Maroc. Nous espérons que son appel trouvera un écho favorable auprès de la France et de l'Espagne pour contribuer à l'instauration d'une ère nouvelle de paix durable basée sur la légalité internationale et le respect mutuel.

Depuis son indépendance, le Maroc n'a jamais établi de frontières fixes à son royaume. Au sud c'était toute la Mauritanie qu'il revendiquait. Plus à l'est c'est l'Algérie à laquelle il a livré la guerre en 1963 pour réclamer une partie de son territoire. Ses frontières artificielles s'étendent même jusqu'à Tombouctou au Mali. Et maintenant c'est le Sahara occidental dont il a colonisé une partie. Une vieille thérapeutique qu'il exhibe à volonté pour détourner l'attention de ses citoyens lors que l'implosion se fait menaçante.

***Nous venons d'apprendre que le Front Polisario tiendra son prochain congrès en 2011. Comment le peuple sahraoui et le Front vont-ils s'y préparer ?***

En effet, la direction du Front Polisario, en l'occurrence le Secrétariat national, la deuxième instance politique, a décidé de tenir son 13<sup>e</sup>

congrès avant la fin de l'année 2011. Cette période permettra de donner une chance nouvelle à une solution pacifique du conflit. Entre-temps, nous allons la consacrer également à radicaliser l'Intifada dans les territoires occupés et nous nous attellerons à renforcer les institutions sahraouies. Nous espérons que cette nouvelle échéance sera mise à profit par le Maroc et l'ONU pour travailler avec nous dans la résolution pacifique du conflit sur la base du respect du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance.

La tenue du 13<sup>e</sup> congrès dans un contexte de blocage, d'intransigeance du Maroc, de ses violations des droits humains, du pillage des ressources naturelles du pays et de statu quo, imposera aux Sahraouis de prendre des décisions déterminantes et tranchantes dans la défense de leurs droits légitimes.

***La situation dans les territoires occupés est toujours préoccupante, la mobilisation en faveur du respect des droits de l'homme et de l'autodétermination s'élargit, alors que vos prisonniers d'opinion, en particulier les 3 de Salé sont toujours en prison. L'ONU peut-elle bouger sur la question de l'élargissement du mandat de la MINURSO ?***

En effet, la situation dans les territoires occupés est très alarmante. Nous n'avons jamais cessé de lancer des appels à la communauté internationale pour y desserrer l'étau en ouvrant le territoire aux observateurs et autres journalistes du monde et en dotant la Minurso, à l'image des autres missions de l'ONU, des pré-

gatives qui lui font défaut lui permettant de surveiller le strict respect des droits humains dans le territoire encore colonisé.

L'Intifada qui s'est déclenchée en 2005 dans les territoires sahraouis occupés est le fruit de la frustration du peuple. Une lassitude engendrée par les échecs successifs de l'ONU d'organiser le référendum qu'elle a promis depuis deux décennies et après que le Gouvernement marocain ait déclaré solennellement son abandon de la solution référendaire et démocratique, conforté dans cette intransigeance par le mutisme observé par la communauté internationale.

**« La RASD » sera orientée vers l'économie de marché et le pluralisme et ouvrira ses bras à la France et à tous les pays du monde qui respecteront sa souveraineté nationale.**

Une nouvelle forme de résistance, pacifique cette fois, naquit. Un mouvement spontané qui devait embraser par la suite toutes les composantes de la société civile sahraouie, dans les territoires occupés et à l'intérieur même des universités marocaines, là où se trouvent nos étudiants.

Le soulèvement a suscité un grand écho pour engendrer un élan de solidarité national et international et un soutien sans commune mesure. Il permettra ainsi de démasquer le vrai visage du colonisateur marocain. Une armée des différents corps de polices qui se donne à cœur joie à arrêter, torturer, mutiler et même tuer

les Sahraouis dans une aire géographique, ceinturée par un rempart militaire long de plus de 2000 Kms, truffé de mines et gardé par des milliers de soldats, où elle interdit tout accès aux journalistes et observateurs étrangers.

Plusieurs acteurs de l'Intifada croupissent à l'heure actuelle dans les geôles marocaines sans même être jugés depuis presque une année, comme c'est le cas des trois bagnards de Salé près de Rabat, Ali Salem Tamek, Hamadi Naciri et Brahim Dahan, dont le seul crime est d'avoir visité leurs familles dans les camps de réfugiés sahraouis. Plus d'une quarantaine d'autres prisonniers politiques sahraouis sont disséminés dans les prisons marocaines, condamnés à de lourdes peines dans des procès iniques et expéditifs pour avoir réclamé pacifiquement le droit de leur peuple à l'autodétermination que leur confère la Charte de l'ONU.

Une situation intenable pour lesquels, la 36<sup>e</sup> EUCOCO qui se tient dans la ville du Mans ne manquera pas de lancer un appel pressant à la communauté internationale afin d'imposer des sanctions efficaces au Maroc l'obligeant à mettre fin à son occupation illégale du territoire.

Un État sahraoui indépendant, constituera un facteur de stabilité et d'équilibre dans la région. La viabilité de cet État, membre fondateur de l'Union africaine, ayant une large audience et une grande crédibilité, partenaire africain, européen et international, qui prêche la démocratie, le respect des droits humains, la libre expression et qui bannit le terrorisme, n'est plus à démontrer après plus de 35 années de résistance. Il n'est que grand temps d'apurer ce dossier du dernier bastion colonial en Afrique.

### **Un dernier mot ?**

Oui, un dernier mot pour la France contemporaine. Nous voulons continuer à nous bercer de l'illusion d'une image de la France, berceau de la Révolution française, de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, de l'influence de sa culture et de ses valeurs démocratiques et républicaines, et de ne retenir de ce pays que ce qu'il enseigne dans ses manuels scolaires. Une auréole qui ne doit en aucun être altérée par des petits calculs de géopolitique ou par des rapports passionnels hérités de son passé colonial dans la région. Nous voulons une France qui s'inscrit dans le futur et qui soit guidée dans ses choix stratégiques par l'intérêt du pays en harmonie avec le respect de la légalité internationale, dont elle est censée être le garant par son statut de membre permanent du Conseil de sécurité.

Trente ans de souffrances et de déchirements, cela est suffisant. Vaincre les Sahraouis ne relève pas d'un esprit chevaleresque. Encore faut-il y parvenir. L'expérience n'a-t-elle pas

démontré l'impossibilité de l'anéantir durant plus de trois décennies passées ? Pourquoi ne pas essayer plutôt de composer avec lui ? Les Sahraouis n'ont ni bombe nucléaire, ni arme, ni terrorisme. C'est un peuple pacifique qui revendique la démocratie, cette même démocratie défendue par tous, Français, Algériens, Marocains, Espagnols, Américains etc.

La République sahraouie recèle de grandes potentialités. C'est une République démocratique qui sera orientée vers l'économie du marché et le pluralisme et qui ouvrira ses bras à la France et à tous les pays du monde qui respecteront sa souveraineté nationale.

## **Un État sahraoui indépendant, (...) qui prêche la démocratie, le respect des droits humains, la libre expression et qui bannit le terrorisme (...) depuis plus de 35 ans**

Enfin, permettez-moi de saluer l'Algérie, de glorifier son peuple, de louer les mérites, les valeurs et les qualités de ses dirigeants et à leur tête le Président Abdelaziz Bouteflika, pour la position de principe constante, fidèle, désintéressée, généreuse et prodigue de soutien au peuple sahraoui et à son combat légitime pour sa liberté et son indépendance et pour son assistance humanitaire aux réfugiés sahraouis qu'elle a bien accueilli sur son territoire à un moment où ils étaient errants et perdus, pris en tenaille par deux colonisateurs, qui s'apprétaient à le dépecer.

C'est bien cette Algérie-là que nous tenons à remercier et pour laquelle nous sommes redevables à vie pour son hospitalité généreuse qui n'a jamais failli malgré les multiples formes de pressions, mais aussi pour son soutien indéfectible à notre cause.

En direction des participants dans cette édition de l'Eucoco, j'adresse mes vives félicitations et mes gratifications sincères à tous nos amis de part le monde représentants de la solidarité internationale avec le peuple sahraoui et en particulier les peuples d'Espagne, dont le soutien agissant ne cesse de grossir et de s'enrichir davantage.

Et à juste titre, je tiens aussi à saluer ici le sénateur, désormais symbole du soutien à notre cause, M. Pierre Galand qui, malgré l'âge, les occupations et le prolongement du conflit, continue sans relâche, avec un dynamisme rajeuni, contre vents et marées à accompagner le combat libérateur du peuple sahraoui.

Après avoir participé aux sommets africains et assisté à la coupe du monde de football, en Afrique du Sud, cet été ; après avoir été invité en septembre à l'anniversaire des États-Unis du Mexique, le Président de la RASD a rencontré, ce 10 octobre à Abuja le Président du Nigéria, Jonathan E. Goodluck. Toutes ces visites qui honorent un chef d'État et témoignent de la déférence et du respect que ne manque pas de susciter le courage des Sahraouis et leur détermination à faire aboutir leur indépendance, représentent un appui politique et diplomatique incontournable. Même si ces pays, Nigéria, Afrique du Sud, Algérie, Ouganda, Mexique, Uruguay etc. « ne sont pas les décideurs », leurs voix se font davantage entendre avec le développement des relations internationales multilatérales, où les pays émergents peuvent plus facilement donner leur point de vue.

Plus classiquement, l'Afrique du Sud, vient d'être nommée membre non-permanent du Conseil de sécurité à partir de janvier 2011. Son poids diplomatique et moral ne pourra qu'en être renforcé pour donner à l'Afrique davantage de poids dans le concert des Nations et pour le respect du droit de la décolonisation.

Il faut également se féliciter du tout récent intérêt du Brésil qui vient d'organiser une caravane alimentaire – du sucre surtout – pour les réfugiés sahraouis à partir du port d'Oran.

### **Anniversaire de l'unité Sahraouie dans les territoires libérés**

Ce 12 octobre, des centaines de Sahraouis venus de partout, entourés de leurs invités, ont fêté le 35<sup>e</sup> anniversaire de la fête de l'unité à Mijek dans les territoires libérés.

Avec cet anniversaire, les Sahraouis célèbrent aujourd'hui comme hier leur unité. Unité toujours à construire et à défendre. En 1975, en réunissant autour des jeunes révolutionnaires du Front Polisario, les notables et chefs de tribus choisis par l'Espagne pour former l'assemblée traditionnelle de la djemaa et ainsi consacrer l'unité du peuple sahraoui face à l'agression marocaine et mauritanienne. En 2010, en trouvant les solutions pour faire exister cette unité en dépit du mur qui coupe en deux le territoire et la population et en dépit du pouvoir marocain qui utilise depuis 35 ans d'occupation, carotte et bâton, pour défaire cette unité.

# Nouvelles de la RASD

**7 et 8 mars 2010** A Grenade, s'est tenu le Premier sommet UE-Maroc pour en autre traiter du Statut avancé UE-Maroc. À cette occasion il faut relever une déclaration du nouveau Président du Conseil, M. Van Rumpuy: « l'UE souhaite du Maroc davantage de progrès dans le respect des valeurs fondamentales et des droits de l'homme, et soutient les efforts de l'ONU pour une solution juste, durable et mutuellement acceptable au Sahara occidental. » En même temps se tenait à Grenade une conférence de solidarité (voir S.I. n° 150 page 5). **18 au 25 mars 2010** L'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations Unies, M. Christopher Ross, fait une nouvelle « tournée » au Maghreb en appelant les parties au conflit à coopérer pleinement avec le Conseil de Sécurité pour mettre fin à l'impasse actuelle et arriver à une solution politique mutuellement acceptable qui pourvoit à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental. Pour sa part le Roi Mohamed VI a renouvelé publiquement son refus de tout référendum. **1<sup>er</sup> au 26 mars 2010** Treizième session à Genève, du Conseil des droits de l'homme. Plusieurs communications, faites par des militants sahraouis représentant les principales associations des droits de l'homme, ont rappelé la gravité des atteintes aux DDH commises par les autorités marocaines sur place. Un atelier a été organisé à l'initiative du MRAP sur cette question avec l'appui de la Fondation France Libertés, de la Fédération Internationale des syndicats et du Mouvement International pour l'enseignement et le développement. La Fondation France Libertés a de son côté dénoncé l'accord de pêche entre UE et Maroc. **10 avril 2010** Ban Ki-moon, présente son rapport sur le Sahara occidental au Conseil de Sécurité. Rapport décevant pour le Polisario, car il n'est question que de constater la dégradation de la situation des droits de l'homme mais sans proposer de recommandations pour que la situation évolue et que les Sahraouis soient réellement protégés par la MINURSO. La prolongation du mandat est proposée pour un an. **14 avril 2010** L'importateur norvégien d'huile de poisson – GC Reiber – a décidé d'arrêter ses importations en provenance du Maroc et du Sahara occidental, car l'origine de ces huiles est controversée. À Londres la RASD a pris part au 7<sup>e</sup> forum africain du pétrole. **30 avril 2010** Le Conseil de Sécurité a prorogé pour un an le mandat de la MINURSO. La résolution 1920 réaffirme l'autodétermination, encourage les parties à trouver des solutions tout en soulignant que le statu quo n'est pas à terme acceptable. Mais le mandat de la MINURSO n'est pas élargi à la protection des droits de l'homme. La France a pesé lourdement dans cette décision, soutenant la position marocaine qui n'en veut absolument pas. **Mai 2010** Le porte-parole français des Affaires étrangères comme le Secrétaire

général de l'ONU, apportent des nuances en rappelant que la résolution s'engage à s'atteler à la dimension humaine du conflit ou en disant qu'il, continuera à œuvrer pour la protection des droits de l'homme. **Mai-juin 2010** Renouveau des initiatives et déclarations en faveur du respect des droits de l'homme au Sahara occidental. **11 mai 2010** L'accord de libre-échange entre le Maroc et l'AELE (association européenne de libre-échange) ne comprend pas le Sahara occidental. **15 mai 2010** Suite à sa visite dans les campements sahraouis, le Haut-commissaire pour les réfugiés, M. À Guterres, redit l'engagement du HCR à aider les réfugiés jusqu'à leur retour. **16 mai 2010** La Commission européenne a demandé au Maroc de lui soumettre un rapport relatif aux retombées de l'accord de pêche UE-Maroc, sur les populations sahraouies. Ces informations influenceront sur le devenir du prochain accord. **10 juin 2010** Le président Mohamed Abdelaziz, invité de l'Afrique du Sud, pour l'ouverture à Johannesburg, du mondial de football. **1<sup>er</sup> juillet 2010** Décès du Président du Parlement sahraoui, M. Mahfoud Ali Beïba, d'une crise cardiaque. Né en 1953, dans la Saguia El Hamra, il fut l'un des fondateurs du Front Polisario et prit les plus hautes responsabilités au sein du Polisario et de la RASD. Depuis 2007, il présidait les négociations directes avec le Maroc. En juin 2008, il était intervenu à l'Assemblée nationale à l'occasion de la conférence parlementaire organisée par l'AARASD. **10 juillet 2010** 10<sup>e</sup> rencontre franco-marocaine à Paris; François Fillon reçoit son homologue Abbas El Fassi. À cette occasion, le premier ministre français rappelle le soutien de la France aux propositions marocaines d'autonomie, comme la base la plus pertinente pour sortir de l'impasse actuelle. Signature d'un accord-cadre sur le nucléaire civil (perspective 2022-2024). **7 juillet 2010** Le Président Khadafi déclare soutenir le droit à l'autodétermination des Sahraouis. **11 au 13 juillet 2010** Délégation du congrès américain (7 personnes) dans les campements. **Juillet août 2010** Le CNASPS, association algérienne solidaire avec les Sahraouis a organisé plusieurs initiatives d'ampleur: accueil de plusieurs centaines d'enfants, organisation de sessions de formation pour les cadres et étudiants sahraouis, festival de culture à Alger. **4 septembre 2010** Le gouvernement de la RASD dresse un constat d'interruption du processus onusien de décolonisation et s'interroge sur le bien-fondé de poursuivre un processus de négociations en vain. Le Polisario tiendra son 13<sup>e</sup> congrès à la fin de 2011. **7 septembre 2010** Nouvelles manifestations des ouvriers de Fos-BouCraa à El Aïoun, de nouveau empêchées par les autorités marocaines. **13 septembre 2010** Le Président Abdelaziz est reçu par le président mexicain dans le cadre du bicentenaire de l'indépendance mexicaine. **17 septembre 2010** Une déclaration officielle espagnole bien inté-

ressante: Mme Maria Teresa Fernandez De La Vega a indiqué que l'Espagne soutient l'autodétermination des Sahraouis. **24 au 26 septembre 2010** Conférence à Alger sur le droit des peuples à la résistance. **4 octobre 2010** De nouvelles formes de résistance se développent au Sahara occidental, suite aux nombreuses missions entre Sahara et campements, allers et retours, s'est organisée une caravane de la résistance qui a parcouru le Sahara et l'exode volontaire de dizaines de familles à l'extérieur d'El Aïoun avec leurs tentes pour protester contre la répression qui les persécute dans leurs quartiers. Quelque 7.000 Sahraouis se sont installés dans des campements de fortune à 18 km à l'est de la ville d'El Aaiun en signe de protestation contre les conditions socio-économiques précaires dans lesquelles ils vivent et contre l'occupation de leur pays, le Sahara Occidental, par le Maroc.



**12 octobre 2010** Tenue de la 4<sup>ème</sup> commission de décolonisation qui a entendu comme chaque année de nombreux pétitionnaires en faveur du droit à l'autodétermination des Sahraouis. La résolution adoptée rappelle le droit à l'autodétermination. **12 octobre 2010** Fête de l'Unité nationale tenue à Mijek, dans les territoires libérés. À cette occasion les dirigeants de la RASD ont rappelé l'importance de l'unité du peuple, que le Maroc essaie depuis 35 ans de casser et ont affirmé la possibilité de reprendre la résistance armée si l'application de leur droit ne débouchait pas. **15 octobre 2010** Le procès des 7 militants en prison à Salé depuis octobre 2009 qui devait se tenir le 15 octobre a été ajourné au terme d'une parodie de justice.

# Les Canaries, si proches du Sahara occidental, au cœur des mobilisations



**Claude Mangin, l'infatigable, est retournée cet été aux Canaries et en revient avec une chronique à nouveau indispensable pour comprendre ce qui se passe au Sahara et en Espagne.**

**En novembre 2009, j'arrive pour la première fois aux Canaries, sur l'île de Lanzarote devenue célèbre grâce à Aminatou Haidar.** (Sahara Info n°150). Neuf mois plus tard me voici de retour sur l'archipel des Canaries si proche de El Aiun, pour rencontrer in situ les responsables de la Solidarité Canarienne et Espagnole avec le Peuple Sahraoui.

Je suis venue ici avec Francesca Doria, avocate napolitaine et observatrice des Droits de l'Homme au Sahara occidental dont elle revient après une semaine de visite là-bas.

Cet archipel est si proche des Côtes du Sahara occidental que, sur la promenade du bord de mer de Las Palmas ; Las Canteras, nous côtoyons de nombreuses femmes en malafah. Il y a aussi de nombreux vieux sahraouis vêtus de leurs draa. En effet, c'est ici que le gouvernement espagnol accueille les Sahraouis, anciens membres de l'armée espagnole du temps de la colonie, pour être soignés dans une clinique privée réservée pour eux et où ils sont logés durant le temps de leur convalescence.

Sont accueillis aussi un certain nombre d'exilés politiques qui ont reçu l'asile politique après leur libération des bagnes d'Hassan II en 1991. Cela faisait partie des clauses du cessez-le-feu signé entre le Maroc et le Polisario. Nous avons été reçues le samedi 29 août à Tenerife par la famille de Mamia et Fatma.

Fatma avait 14 ans et Mamia 18 ans lorsqu'elles furent arrêtées en 1975 avec leurs parents par la police marocaine en représailles à l'engagement de leurs deux frères dans les rangs du Polisario. Quand elles ont été libérées, 16 ans plus tard, elles avaient 30 et 34 ans mais leurs parents eux sont morts là-bas. Quand on va sur le site du bagne de Kelaat Mgouna, près de Ouazazate, on peut voir les tombes dressées par les autorités marocaines après le travail de la Commission Justice et Vérité en 2000.

Le dimanche tôt le matin, tandis que nous nous préparons à retourner à La Palmas, Fatma nous apprend qu'il y a eu des violences à El Aiun et que des militants espagnols ont été blessés.

Omar Boulsam, l'adjoint de Khalil Sid M'hamed, ministre des Territoires Occupés et résident à Las Palmas, nous informe sur les événements survenus la veille à El Aiun. Il nous annonce que les 17 militants agressés, originaires de Tenerife en majorité, arriveront le lendemain matin au port de Las Palmas avec le ferry qui désormais, fait la liaison entre les Canaries et El Aiun, la capitale du Sahara occidental occupé. Il est prévu qu'un comité d'accueil de la solidarité canarienne soit là avec les médias.

**Lundi matin à 8 heures, nous arrivons, sur le port au débarcadère.** Un immense drapeau sahraoui est étendu sur le sol, une centaine de personnes sont là avec plusieurs voitures équipées d'antennes, les caméras et les perches de son sont sorties. Le bateau arrive, le groupe descend par la passerelle en criant Sahara Libre tandis que ceux qui les attendaient en bas leur répondent de même en brandissant des drapeaux sahraouis. Arrivés en bas, plusieurs prises de parole ont lieu devant les journalistes qui braquent leurs caméras sur les yeux au

beurre noir et le visage tuméfié de manière spectaculaire de Carmen Roger, 59 ans.

**Le groupe « Action Sahara dont les 17 militants de Tenerife sont membres » s'est créé il y a plusieurs mois avec pour objectif d'organiser des actes de désobéissance civile au Sahara occidental à la manière de ce que font les Sahraouis depuis 5 ans. C'était leur première action. Ils l'ont préparé en secret.**

**À El Aiun, samedi soir, ils sont descendus à l'hôtel Najjir et se sont installés à la terrasse du café en face de cet hôtel.** À 18 h 30, ils ont retiré leurs chemises laissant apparaître leurs tee-shirt barrés du slogan « Sahara Libre » et se sont mis à crier des slogans demandant le droit à l'autodétermination. À ce moment-là, des hommes, des policiers en civils qui avaient dû intercepter des conversations téléphoniques, attablés avec eux se sont mis à leur tour à crier « Sahara marocain » en brandissant des drapeaux marocains et très vite des voitures de police qui étaient postées dans toutes les rues avoisinantes, ont déversé leurs policiers qui se sont mis à bastonner durement les membres du groupe et les ont embarqués au poste de police de la wilaya où ils ont été retenus jusqu'à 5 heures du matin, la première question de l'interrogatoire étant : « combien le Polisario vous a payé pour faire cette manifestation ». Ensuite, le directeur espagnol de la Casa di Spagna, peu aimable, les a ramenés à l'hôtel d'où il leur a été empêché de sortir jusqu'à ce que le même directeur arrive avec deux voitures de location pour les emmener prendre le bateau de nuit. Ce sont les 3 membres du groupe qui étaient restés devant l'hôtel et qui sont donc restés libres qui ont pu témoigner de ce qui était arrivé. Ainsi, la presse du lundi, locale et nationale, El Mundo et El Pais, parle à pleine page et même en Une de cette opération.

**Cette action a atteint l'objectif que s'était fixé « Action Sahara » : briser le mur de silence et attirer l'attention des médias espagnols sur ce conflit.** L'après midi, les 17 militants ont pris l'avion pour Tenerife où les attendait une seconde conférence de presse, si bien que le mardi matin la presse reprenait de plus belle l'évènement avec en Une le visage de Carmen Roger et des analyses relayant les thèses pro et anti marocaines dans un contexte tendu entre Rabat et Madrid.

**Notre séjour s'est terminé par une réunion avec Carmelo Ramirez, président de la Fedissah, Fédération qui regroupe plus de 500 institutions élues qui militent dans toute la péninsule hispanique et dans les îles en faveur du peuple sahraoui.**

# Solidarités d'avril à septembre !

D'avril à septembre, les initiatives solidaires aux quatre coins de la France ont favorisé la popularisation et une meilleure connaissance du peuple sahraoui et de sa revendication d'indépendance !

**En avril, à Paris nous nous sommes retrouvés le 14 près de l'Assemblée nationale pour soutenir les prisonniers d'opinion sahraouis pour la majorité d'entre eux en grève de la faim. Sahraouis et français réunis autour des drapeaux et des portraits de prisonniers dans une belle fraternité pour partager les mêmes engagements. Présence à Paris qui permet souvent de nouer les contacts avec députés et responsables associatifs.**

Le lendemain réunion à la maison du barreau autour de l'association « droit et solidarité » pour écouter les militantes et militants revenus de mission au Sahara occidental et mieux organiser missions et observations des procès.

**Quelques jours avant au Mans partaient trois jeunes manceaux – les trois mousquetaires – anciens animateurs qui depuis deux ans préparaient une ambulance pour la convoyer pleine de matériel vers les campements. Ils ont traversé l'Algérie pour retrouver amis et familles des enfants connus au Mans et être reçu par le maire d'Hauza à qui ils ont remis l'ambulance pour l'hôpital régional. Belle aventure longtemps préparée et réussie à 100 % dont ils nous ont fait le récit avec des centaines de photos au moment du repas solidaire qui se tient chaque année au Mans au théâtre de la Fonderie.**

**En mai et juin, initiatives à Ivry, Marseille, Vierzon, Lanester !** Stands tenus à l'occasion de fêtes populaires comme à Lanester et Ivry, initiatives plus importantes et d'ampleur à Vierzon et dans les Bouches du Rhône. Autour de Marseille, dans la ville même, à Vitrolles, Gardannes, l'association de femmes Schebba a réussi le tour de force d'organiser une semaine d'animation autour essentiellement du problème sahraoui, associant débats et colloque, fêtes et musique avec un groupe de musiciens sahraouis venus tout exprès à Marseille. Le public surtout féminin était toujours là, à la fois pour s'amuser, s'émouvoir, discuter... Au centre de cette initiative Zoubida Meguenni, de toutes les générosités, sachant autour d'elle et de l'association Schebba fédérer les initiatives et les bonnes volontés. Une semaine de mai magnifique qui mit à l'honneur les Sahraouis et particulièrement les femmes et intéressa la presse et la radio marseillaise.

**Et puis c'est le retour de l'été avec la présence en France d'une centaine d'enfants sahraouis.**

**Arrivée coordonnée cette année par une nouvelle équipe, autour de ERM pays de Loire et du comité de jumelage de Gonfreville l'Orcher.**

Comme chaque année, tour de France réussi avec ses enthousiasmes et ses bonheurs, avec ses difficultés !

**Au festival de Langon en Gironde, les Nuits Atypiques, les musiques du monde étaient à l'honneur comme chaque été. C'est Aziza Brahim, chanteuse sahraouie qui chanta son pays et fit honneur à la culture sahraouie, soutenue dans la salle par les enfants sahraouis accueillis par l'inter-CE de Bordeaux et toutes les familles qui les accueillent chez elles.**

**Septembre, rentrée, remise en route des activités ! Un fort démarrage avec la fête de l'huma et le très beau stand de Sahara Libre dans le village du monde qui a attiré cette année encore pas mal de monde, curieux d'un conflit oublié et attentif au débat qui s'y est tenu.**

**Conférence organisée à Albi le 23 septembre à l'initiative d'une association culturelle bien engagée dans la réflexion sur le monde qui nous a invité à animer à travers le livre « avec les Sahraouis, une histoire solidaire » un débat qui a été passionnant et a permis d'engager de premiers pas de discussion avec de jeunes marocains.**

**Mise en route le 2 octobre de la nouvelle plateforme solidarité avec une forme associative déclarée qui a désormais l'ambition de mieux coordonner des initiatives communes.**

Et enfin préparation de la conférence européenne qui mobilise beaucoup de monde, qui se tient au Mans et à Paris, pour la quatrième fois en France, qui sera nous en sommes sûrs une belle réussite et fera tinter aux oreilles de nos autorités une musique qu'ils n'ont pas l'habitude d'entendre.



## Mobilisation à Vierzon autour

**L'association vierzonnaise d'aide et de solidarité avec le peuple sahraoui retrouve un nouvel élan depuis l'été dernier lorsque nous avons relancé l'accueil des enfants dans le cadre « des vacances de la paix ».** Expérience très enrichissante durant laquelle toutes les familles d'accueil ont fait preuve de solidarité. Ceci nous a conforté dans l'idée de développer les actions de soutien envers ce peuple. Notre volonté de mobiliser davantage de personnes est en bonne voie puisque nous avons commencé avec une quinzaine d'adhérents et nous sommes maintenant une cinquantaine.

Cette année, les subventions de la municipalité de Vierzon et du Conseil général du Cher nous ont permis d'accueillir un groupe de 7 enfants âgés de 13 à 15 ans et leur accompagnateur Hadou.

À leur arrivée, le 18 juillet, une réception organisée par le service enfance jeunesse de la ville de Vierzon et l'association a permis à ces jeunes de faire connaissance avec leurs familles d'accueil, d'abord étonnées de leur peu, voir l'inexistence de bagages, elles ont été très vite soucieuses de leur bien être.

Jusqu'au 4 août, les enfants ont été accueillis dans des familles bénévoles où ils ont pu découvrir un nouvel univers. Pendant leur séjour, ils ont fréquenté le centre de loisirs de Vierzon (piscine, zoo de Beauval, accrobranche, découverte de la ville, réceptions officielles à la mairie et au Conseil Général de Bourges avec promenade dans la ville et visite de la cathédrale...) et participé à des activités organisées par les familles elles-mêmes (Centerparc, pêche, piscine, visites diverses...). Les jeunes sahraouis ont représenté un lien entre toutes

# Former des enseignants de français dans les campements

**C'est un énorme défi que s'est lancé le Ministère sahraoui de l'Éducation: se doter d'enseignants de français pour les classes de collèges qui ont ouvert ces dernières années et, à terme, pour toutes les écoles primaires des campements. L'enjeu est lui aussi considérable: il s'agit d'offrir aux élèves sahraouis de meilleures chances de réussite dans la poursuite de leurs études.**

En effet, la plupart d'entre eux sont admis dans les établissements secondaires d'Algérie. Ils y rejoignent des élèves qui ont commencé l'apprentissage de la langue française dès l'école primaire alors que les jeunes Sahraouis, à ce niveau, ont étudié l'espagnol. D'où un handicap qui compromet le bon déroulement de leur scolarité et limite leur choix au niveau des études supérieures, puisque certaines disciplines sont enseignées uniquement en français dans les universités algériennes.

Depuis 2009, l'association AGIRabcd Bourgogne apporte sa contribution à l'objectif fixé par le Ministère sahraoui de l'Éducation et propose des stages de perfectionnement aux enseignants déjà en poste. Deux sessions de 4 semaines chacune ont été assurées en 2009, l'une à Aousserd, l'autre à l'École du 9 juin, animées à chaque fois par deux intervenants de l'association. Ce sont des enseignants retraités qui viennent mettre leurs compétences au service des jeunes adultes sahraoui(e)s chargé(e)s d'enseigner le français dans les établissements des campements. Les interventions 2010 ont été programmées sur le même modèle: 2 stages associant renforcement de la maîtrise de la langue et aide dans le domaine pédagogique. La première session a eu lieu du 9 avril au 12 mai (Photo); la deuxième session, programmée pour novembre 2010, est mise en suspens pour l'instant en raison des problèmes d'insécurité dans la région.

Mais les besoins dépassent l'offre actuelle: il faudrait former plus d'enseignants de français et ajouter aux sessions de perfectionnement des stages d'apprentissage de la langue française pour débutants. Le Ministère souhaite une formation longue, sur toute l'année scolaire 2010-2011. Le groupe d'AGIRabcd a posé les grandes lignes d'un programme de formation, axé autour d'une méthode de français langue étrangère, à deux niveaux, qui sera fournie par l'association. Pour les frais relatifs à la formation, AGIRabcd bénéficie d'une subvention du Service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France à Alger. Mais pour la réalisation des interventions, l'association cherche à établir une collaboration avec d'autres organismes pour qu'une formation aussi continue que possible soit assurée.

**Monique Roussel, AGIRabcd Bourgogne**



Pour répondre au besoin en matière de francophonie, l'Ambassade de France à Alger, a aussi pris à sa charge l'envoi en France, en octobre, de 5 enseignants sahraouis pour 15 jours de formation dans un centre spécialisé, le Centre International d'Etudes Françaises de Dijon. Si le retard pris dans les démarches ne compromet pas le projet, ils devraient y être accueillis prochainement.

## de la relance de l'association et de l'accueil des enfants

les familles qui se sont rencontrées régulièrement et ont apprécié ces moments partagés. Les échanges ont été riches et porteurs de valeurs de solidarité, de respect et de tolérance. Toutes les familles soulignent l'impact émotionnel qu'a eu sur eux l'hébergement d'enfants sahraouis qui a également permis aux enfants vierzonnais de s'ouvrir au monde.

Recevoir des enfants sahraouis chez soi, ce n'est pas seulement donner, c'est aussi recevoir: recevoir leur sourire et leur joie de vivre. Le départ des jeunes a d'ailleurs été très émouvant pour tous.

Accompagnés par Farid, animateur référent de la ville de Vierzon, les enfants et Hadou ont rejoint le 4 août la colonie de Péronne en Saône-et-Loire. Ils ont vécu en collectivité jusqu'au 14 août avec d'autres enfants et ont multiplié les échanges. Ces jeunes sahraouis ont profité des activités de la

colonie (accrobranche, vélo, piscine, grands jeux,...) et ont campé deux jours à Montrevel avec les ados de la colonie où ils ont découvert le ski nautique, le catamaran et la plage.

Les échanges entre les jeunes ont été extraordinaires et une fois encore le départ fut très difficile sur le plan émotionnel. Le retour pour ces jeunes s'est cependant bien passé d'après Hadou: ils sont arrivés à... du matin dans leur camp après avoir rencontré la pluie à Tindouf...

**Le fait que nous puissions être pour ce peuple courageux un soutien matériel et moral, nous encourage à croire que nos actions ne sont pas vaines et nous pousse à poursuivre nos efforts dans cette voie solidaire.**

**Ralida Ferras**



Jeunes sahraouis accueillis à Vierzon.

# Le Mans : trente-cinq ans de solidarité avec le peuple sahraoui.

**C'est avec une joie non dissimulée que Martine et Simone voient chaque année arriver les enfants sahraouis dont elles ont préparé le séjour avec dévouement et inquiétude.** Nous sommes au Mans, cette ville qui depuis que les accords de jumelage avec Haouza – Willaya de Smara – ont été signés n'a jamais failli à ses engagements. Cela fait maintenant plus de vingt-huit ans que nous sommes liés par ce contrat d'amitié et d'assistance. Cela fait près de trente ans que des enfants sahraouis passent par Le Mans. Bien sûr, les premiers sont grands maintenant et ils se souviennent.

**Lorsque les enfants arrivent au mois de juillet, c'est pour tous les membres actifs du comité local de l'AA-RASD l'aboutissement de nombreux mois de travail, de réunions mensuelles et de projets destinés à générer les fonds nécessaires à cet accueil.** Il y a une participation active à la 25<sup>e</sup> heure du livre – le Salon du Livre du Mans, puis ce sont les paquets cadeaux à Noël dans un centre commercial à l'extérieur du Mans. Il y a surtout le grand repas de solidarité du mois de mai qui mobilise toutes les forces vives de l'association pour accueillir les quelque cent personnes présentes chaque année autour d'une animation culturelle et d'un bon repas préparé, jusqu'à l'an passé, par Jeanine et Jany. Puis il

y a le pique-nique du mois de juillet où la joie des enfants nous rappelle l'importance de notre rôle et le sens de notre engagement, où les familles d'accueil – certaines depuis plusieurs années comme les Derian, les Poilpré-Aumont, les Leroyer se retrouvent afin d'évoquer leurs plaisirs et leurs interrogations face à ces enfants à la fois si différents et si semblables aux autres enfants. Il ne faut pas oublier le travail du Service des Relations Internationales et de Chantal Liberge et Margarita Cadieu qui, à la Mairie du Mans, mettent en place toutes les structures qui vont permettre aux enfants avant et après les séjours en famille, de passer des moments tout aussi inoubliables dans les centres de vacances de la ville.

**Bien sûr, au-delà de l'accueil des plus petits et la mobilisation des familles d'accueil, il y a les différents projets qu'il faut accompagner. En 2008 un groupe de 8 Manceaux et trois chauffeurs sont partis du Mans vers Tindouf emmener une salle de classe, de la papeterie et autres produits collectés en Sarthe avec un camion et deux véhicules 4X4.** Au printemps dernier, Charles, le trésorier de l'association, accompagné de Julien et Sophie ont également traversé l'Algérie avec l'ambulance qu'ils avaient récupérée auprès de la Protection Civile et destinée à l'hôpital de Smara.

**Cet automne, Le Mans se positionne une nouvelle fois comme une ville solidaire en accueillant la conférence européenne EUCOCO et en devenant, pour quelques jours, après Madrid et Barcelone, une capitale européenne, un rassemblement qui va une fois de plus mettre en avant l'énergie et la ténacité militante de Régine Villemont.**

Alors, oui le comité de la Sarthe de l'AA-RASD est tourné vers l'avenir. Et si parfois, face à l'impasse politique dans laquelle le gouvernement de la RASD se trouve, le découragement se fait sentir, la volonté de tous nos membres de refuser l'arbitraire et la loi du plus fort au détriment du bon sens et du droit international ne faiblit jamais. Les réunions se poursuivent, les activités reprennent et le sourire des enfants au Gué Bernisson avec leurs animateurs Elodie et Matthieu nous font oublier les moments de doute.

**Nous pensons alors à Dominique Niederkorn, adjointe au Maire du Mans chargée des Relations internationales qui nous a quittés l'an passé et qui disait toujours : « il n'y a pas de petits peuples. Il y a des peuples, c'est tout. » Martine et Simone pensent déjà à l'été prochain et aux nouveaux enfants qui nous rendront visite.**

Nadine Coquillard



Pique-nique traditionnel juillet



Familles accueil, JC Boulard, maire du Mans, Yves Ollivier, adjoint, Régine Villemont, réception 2010.



Martine



Simone



Stand Salon du livre 2009



Réception Hôtel de Ville juillet 2008

## ADHÉSION ET ABONNEMENT 2010

Vous êtes adhérent, vous recevez régulièrement notre journal...

L'année 2010, l'année de l'affirmation renouvelée de l'intacte détermination des Sahraouis à obtenir leur droit à s'autodéterminer et à être indépendants, mérite tout votre engagement !

**Aussi dès ce journal reçu pas d'hésitation !**

**Renouvelez votre adhésion, votre abonnement**

Adhérez pour la première fois et aidez-nous, en vous abonnant, à faire vivre ce journal qui donne régulièrement les infos sur la question du Sahara et sur les solidarités en France.

**Suite à son voyage dans les campements sahraouis, Manu Chao les salue chaleureusement sur son site et nous invite à mieux les connaître et à ne jamais les oublier.**

[www.manuchao.net/news/free-saharawi/index.php](http://www.manuchao.net/news/free-saharawi/index.php)

## Sahara Info

**Bulletin de l'Association des Amis de la RASD**  
356, rue de Vaugirard 75 015 Paris

Directeur de la publication : **Francis Jacob**

Responsable de rédaction : **Régine Villemont**

Comité de rédaction : **Régine Villemont, Philippe Riché, Marc Hermange, Gaëlle-Anne Dolz, Matthieu Liégeois.**

Photographes : **Nadine Coquillard, Philippe Riché, Joëlle Toutain, Serge Lebret.**

Mise en page : **Matthieu Liégeois**

Imprimé par Triskel Média

**octobre 2010 « dépôts légal » n° 151/152**  
**prix de l'abonnement : 14 euros**

Numéro de commission Paritaire : **1110 G 87902**

Numéro d'ISSN : **0150-262X**

**Abonnez-vous, 4 numéros par an pour 14 €**  
*Recevez toute l'actualité du peuple sahraoui !*

**Adhésion 2010 : 14 €, 22 € ou 66 €**  
*Devenez un ami de la RASD*

**Envoyer vos coordonnées et votre règlement à**  
(Pensez à séparer l'adhésion et de l'abonnement)

CCP 19 303 94 K PARIS

**AARASD 356 Rue de Vaugirard 75 015 Paris**

# Au Sahara occidental, une résistance multiforme

**Des voyages dans le cadre de l'application bien comprise des mesures de confiance proposées par l'ONU, qui permettent aux Sahraouis de se retrouver et aux autorités marocaines de manifester leur arbitraire, forme assez cruelle d'impuissance ! et un procès raté !**

Depuis juillet 2009, huit délégations de militants sahraouis d'importance variable (de 5 à 70) ont pu se rendre du Sahara occidental vers les campements de réfugiés de Tindouf en passant par l'Algérie. Pour tous ces militants de l'autodétermination il s'agit d'abord de retrouver leurs proches mais aussi de se retrouver au cœur de leur République avec les autres citoyens sahraouis dont ils sont séparés depuis 35 ans et ensemble construire les raisons d'une espérance. La délégation d'octobre 2009 composée de 7 personnes dont plusieurs responsables d'associations et anciens disparus, comme Brahim Dahane, a subi la plus violente répression. **Arrêtés dès leur descente d'avion à Casablanca, ils ont d'abord relevé de l'article 181 du code pénal, ce qui signifiait pour eux tribunal militaire et possible peine de mort pour atteinte à la Sécurité de l'Etat. Des traîtres au roi et au Maroc !**

Même dans le beau royaume ce type de réaction est peu productif, le pouvoir a donc hésité, tergiversé, a abandonné la référence à la trahison pour inculper seulement d'atteinte à la sécurité intérieure et mis en liberté provisoire 4 d'entre eux, laissant en prison jusqu'à maintenant les trois principaux leaders, Brahim Dahane, Ali Salem Tamek et Ahmed Naciri. Leur procès se tenait ce 15 octobre à Casablanca. **Michèle Decaster et France Weyl de retour ce 17 octobre nous en ont fait un compte rendu édifiant.** Les autres missions qui se sont organisées régulièrement cette année 2010, avec toujours le même trajet, El Aïoun-Alger-Tindouf aller et retour, ont été régulièrement accompagnées par des groupes d'observateurs européens et américains latins.

À chacun de ces retours et malgré la présence d'observateurs étrangers, le scénario est le même avec quelques variantes. Difficultés à l'aéroport d'El Aïoun (pas d'arrestation comme en octobre, trop compliqué au niveau de l'image), arrestations, brutalités corporelles, maisons entourées de police, saccagées, réunions interdites etc. A deux reprises des observateurs étrangers ont eux aussi été pris brutalement à partie et molestés. **En février, deux observatrices de France, Raymonde Motte et Joëlle Toutain étaient présentes. Leurs témoignages sont précieux et ont été « médiatisés » à plusieurs reprises.** Raymonde dans le journal féminin Clara et Joëlle dans le quotidien havrais, Le Havre Libre du 25 avril 2010. Joëlle vient aussi de réaliser un bel album souvenir qui dit à la fois la souffrance et une joyeuse générosité et hospitalité, sentiments partagés par tous ceux qui reviennent du Sahara occidental. **En juillet c'est un militant de Roubaix, Mahmoud Messaoudi qui fit le voyage et en est revenu bouleversé.**

En cette mi-octobre, juste avant la publication de notre journal, l'actualité se bouscule ! Le procès prévu ce 15 octobre pour les 7 de Salé vient d'être reporté au 5 novembre et s'est transformé en sinistre farce.



**En même temps, des centaines de familles sahraouies, à El Aïoun, 8 000 personnes, excédées par la situation qui leur est faite, quittent leurs maisons, leur quartier et leur ville, pour s'installer plus loin dans le désert avec tentes et bagages. Un immense sit-in de protestation contre la marginalisation, la pauvreté se répand ainsi au Sahara occidental, dans un immense campement appelé « camp de l'indépendance ». Le Front Polisario vient d'alerter le haut-commissariat aux droits de l'homme et sa secrétaire, Mme Navanethen Pillay, tant la situation de ces milliers de personnes lui semble périlleuse. Sans réserves en eau et nourriture, ils sont maintenant soumis à une forte pression marocaine qui ne prend aucune précaution pour réprimer ce mouvement spontané. Les autorités marocaines, la Communauté internationale, les autorités françaises vont-elles enfin entendre la volonté sahraouie de s'autodéterminer ?**

Quant au procès qui s'est transformé en sinistre farce, les observateurs sur place sont formels : tout était joué d'avance. Les autorités ne voulaient pas de ce procès, trop emblématique avec 22 observateurs étrangers, d'Europe et du Mexique, des dizaines de journalistes espagnols, 7 avocats sahraouis et plus de 60 Sahraouis venus d'El Aïoun, familles et représentants d'associations. La séance au tribunal de première instance à Casablanca, a duré 5 minutes ! **Dès que les 4 Sahraouis ont pénétré dans la salle 8 du tribunal, en proclamant à leur habitude les mots d'ordre en faveur de l'autodétermination, de très nombreux avocats marocains présents brandissant des portraits de Mohamed VI, ont réagi par des insultes et des coups dirigés contre les inculpés sahraouis, contre les observateurs et tous les présents dans la salle. Insultes et coups d'une violence inouïe de la part d'avocats en robe et dans un lieu normalement à l'abri du tumulte comme une salle d'audience. À noter cependant que plusieurs avocats marocains se sont démarqués d'un tel comportement. Le tribunal s'est aussitôt retiré sans plus d'intervention et le tumulte s'est peu à peu apaisé face à l'impassibilité des avocats sahraouis soucieux de ramener le calme.** Seul problème et de taille, ils souhaitaient obtenir la liberté provisoire pour les trois encore en prison mais rien n'a pu être traité à ce procès expédié en 3 minutes Les trois en prison à Salé n'étant pas présents au tribunal, mystère de la justice marocaine qui ne prévoit pas de transférer les détenus alors qu'ils doivent passer en procès.